

Congrès de Düsseldorf. Septembre 1898

Autor(en): **Maurer, Dr**

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **1 (1899)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

Congrès de Düsseldorf. Septembre 1898 (1).

Au point de vue des questions de l'enseignement, la 70^e réunion des naturalistes et médecins allemands a été d'un grand intérêt par le fait même que dans l'assemblée d'ouverture commune à toutes les sections on avait fait place à une conférence de M. le professeur F. Klein, sur *l'université et l'école technique supérieure*. Dans un brillant exposé, le savant professeur de Göttingue montre quelles sont les tendances communes aux deux établissements et intervient en faveur d'un rapprochement quant à leurs méthodes de travail, leurs conceptions et leurs connaissances. Les écoles techniques supérieures ont besoin, pour le développement de leur enseignement spécial, d'institutions analogues aux institutions universitaires; quant à celles-ci, elles ne doivent pas se tenir plus longtemps à l'écart des progrès de la science de l'ingénieur. Le moment semble venu de jeter un pont sur le fossé qui existe entre ces deux sortes d'établissements supérieurs, sans porter atteinte à leur but propre. Le discours, dans lequel l'orateur a affirmé la solidarité des deux institutions d'une manière aussi libérale et sans la moindre partialité en faveur de la tendance théorique de la science, a été vivement applaudi.

Les communications présentées à la section 16 (enseignement) se rattachent, pour la plupart, aux questions générales de l'enseignement ou à celui de la physique. M. le professeur Dr Schwalbe (de Berlin) parle des ouvrages d'enseignement de l'étranger; il s'ensuit une discussion bien nourrie sur le mode d'introduction des livres nouveaux. On reconnaît qu'il n'est possible d'apprécier la valeur d'un manuel qu'après l'avoir soumis à un long examen pendant l'enseignement, et, qu'à la monopolisation par l'Etat, on doit préférer la liberté de l'opinion personnelle et la multiplicité des ouvrages. Le même conférencier fait ensuite une communication sur la méthode dans l'expérimentation. A signaler encore la communication de M. Püning (de Münster

(1) Les mathématiciens allemands se joignent chaque année au congrès que tiennent les naturalistes et médecins de l'Empire. Leurs travaux se répartissent en plusieurs sections parmi lesquelles il en est une qui intéresse tout particulièrement nos lecteurs. C'est celle de *l'Enseignement des sciences mathématiques et naturelles* (section 16). M. le Dr Maurer qui présidait cette section a bien voulu nous adresser le rapide compte-rendu de ce congrès que nous sommes heureux de pouvoir donner ici.

in W.), sur le potentiel dans l'enseignement élémentaire; celle de M. le professeur Simon (de Strasbourg) sur l'hypocycloïde steinerienne à trois pointes; et celle de M. Thomae (d'Elberfeld) sur les photogrammes à projection dans le domaine de la botanique.

La séance commune aux sections 1 (mathématiques) et 16 (enseignement) a été particulièrement intéressante. L'enseignement des mathématiques à l'université a fait l'objet d'un important débat. A cette occasion, M. le professeur F. Klein, répondant au rapport présenté par M. Pringsheim à la 69^e réunion, tenue à Brunswick, examine les améliorations à réaliser dans ce domaine : l'enseignement doit tenir compte du développement historique de la science, il doit devenir phylogénétique; au lieu de commencer par des notions abstraites d'une logique irréprochable, l'enseignement doit d'abord avoir un caractère concret et éveiller d'une manière tangible la conception des choses. La géométrie doit précéder l'algèbre. Il doit être du devoir du professeur universitaire de faciliter la compréhension des mathématiques. L'orateur critique surtout d'une façon sévère la préparation souvent étroite et exclusive des candidats à l'enseignement; il désirerait les voir acquérir des connaissances de géométrie descriptive, de géodésie et de mécanique pratique. A ce débat, prennent part principalement des maîtres des collèges; ils se plaignent du peu de parti que, dans la pratique pédagogique, on peut tirer de certaines conceptions mathématiques et des lacunes que présentent les méthodes pratiques. Et cependant, indépendamment du talent propre à chaque maître, il n'est possible d'éveiller l'intérêt de la jeunesse pour les sciences mathématiques qu'en ayant recours à des interprétations simples et à des applications pratiques.

Dans cette même séance, M. le professeur Pietzker (de Nordhausen) parle de l'interprétation, d'après Dühring, des solutions imaginaires d'un problème de géométrie; et M. le Dr Schotten (de Halle) présente une notice historique sur les cours de mathématiques donnés à l'Université de Halle depuis un siècle.

D^r MAURER (Düsseldorf).

La Société italienne « Mathesis ».

Grâce à l'initiative prise par M. le professeur Bettazzi, auquel s'étaient associés le regretté professeur Lugli et le soussigné, on annonçait sur la couverture du II^e fascicule (mars-avril) du *Periodico di Mathematica*, de l'année 1895, la proposition de fonder une Société d'études parmi les professeurs de mathématiques des écoles secondaires italiennes. Cette proposition reçut aussitôt un accueil si favorable que sur la couverture des III^e et IV^e fascicules réunis (mai-juin et juillet-août) on put lire les noms de 47 adhérents, ainsi qu'une invitation les engageant à nommer un comité provisoire; dans les V^e et VII^e fascicules réunis (septembre-octobre et novembre-décembre), pages 194-196, on publia